Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

	The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.								L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.								
Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Dight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filning/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas èté filmées. Pages restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Pages restoured and/or laminated/ Pages restoured and/or laminated/ Pages restoured and/or laminated/ Pages etached/ Pages détachées Showthrough/ Transparence Quality of print varies/ Qua		_															
Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Dound with other material/ Relië avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure sersée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaisent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé an taux de réduction indiqué ci-dessous.			_	jée					[_	_					
Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Ill se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas èté filmées. This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X		-								1	•						
Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Continuous pagination/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas êté filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X			_	manque					[_						
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X			•	n couleur					[_						
Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Rellé avec d'autres documents Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/						re)			[-					
Relié avec d'autres documents		•								_							
along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. Description of issue/ Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête proviert: Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête proviert: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.		-								- 1		, ,		1			
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X		along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la						Comprend un (des) index									
been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X				_		-							•	oviert:			
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	L	been omitted from filming/															
Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X		lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont															
Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X		pus etc illinicus.							i i								
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X																	
							sous.										
					•	·			22X		, , , , , , , , , , , , , , , , , , , 	26	×		30×		
		12¥		16.4			X0.X				74.4			782		32x	

Thou art Christ Simon Peter arswered and said the Son of the living God.

And Jesus answering, said to him: Blessed art thou Simon Bar-Jons, because flesh and bloud hath not revealed it to thee, but my father who is in heaven AND I BAY TO THEE: THAT THOU ART PETER AND UPON THIS ROCK I WILL BUILD MY CHURCH, AND THE GATES OF HELL SHALL NOT PREFAIL AGAINST IT.

AND I SHALL GIVE TO THEE THE KE'S OF THE KINGDOM OF HEAVEN And whatsoever thou shall bind upon earth, it shall be bound also in heaven; and whatsoever thou shalt loose on earth shall be loosed also in heaven -S Matthew xvi. 15-19



" Was anything concented from PETER, who was styled the Rock on which the Church was built, who received the Kojs of the Kingdom of Henren, and the power of loosing and binding in Heaven and on earth."

—Tartullian Priescrip xxii

" There is one God, and one Church, and one Chair founded by the voice of the Lord error PETER. any other Attar be erected, or any other Priesthood established, besides that one Aliar, and one Priesthood. Windever is devised by human fienz, in violation of the Divine Ordinance, is adulterous, impious, sacrilegious "-St Cyprian Ep 43 ad plebem.

"All of them remaining silent, for the doctrine was beyond the reach of man, Persa the Prince of the Apostles and the supreme herald of the Church, not following his own inventions, nor persuaded by human reasoning, but enlightened by the Father, says to him: Thou art Christ, and not this aione. But the Son of the living God.—St. Cyril of Jerusal, Cat. xi 1.

VOL. 5.

MALIFAN, SEPTEMBER 8, 1849.

No. 36.

Calendar.

SEPTEMBER 9-Sunday-Within the Oct XV atter Pent 2d Sept Holy Name of Mary g d com of Oct & S

- Gorgonius M. 10-Monday-St Hilary P C d dom Oct.
- -Tuesday-St. Nicholas of Tolentine Cd com of Oct & SS Protus &c Mm.
- 12-Wednesday-St Boniface I V P C dou 29th May sup
- -'Phursday-St Felix I P C dou 30th May sup.
- 14-Friday-Exaltation of Cross ot our Lord J C g d c Oct.
 - V Mary con S Nicomedes M.

PROCESSION AT MONTREAL

To the Editor of the New York Freeman's Journal :

MONTREAL, August 7th, 1849. DEAR SIR-I see in your paper of Saturday last, an extract from a correspondence of the Cholera in Montreal, and the means employed by our Bishop and the people to obtain a remission of the sentence which has been pronounced upon our city in punishment of its very fair for a Protestant, but he says nothing of the two processions to the Bon Secours Church, to implore the intercession of the awful change. patroness of our city, and this want I am about faith of our people justified and their hopes; realized, well knowing that such would be these processions during the few days while, them with fond solicitude while life remains, yet the cholcra did remain, there would have

been many a voice to shout in impious derision,

Where is their God?" as they shame not to assert that " the Romanists have been praying to their Gods, of whom the greatest is the Virgin Mary!" So they would have shouted out with senseless exultation, "So the great God of the Papists is deaf to their prayers!" Now, therefore, that the fearful epidemic has all but disappeared from amongst us, I may tell your readers of these interesting processions, the last and greatest of which took place on last Sunday two weeks. I am almost sure that there were not less than twenty thousand persons walking in this procession-rich and poor, old and young, male and femalewas the cloudless sky, where Mary sits enthroned beside her divine Son, and below at the end of a long, long vista of glittering lights and over hanging houghs, was seen the statoe of that Mother of Mercy, reminding the thoueand, thousand suppliants of her many claims to their confidence. The charch is situated with its back to the river, and at the foot of a steep hill, there called from the church Bon; Secours street, and all the way up to where Natchez, after an absence of more than four-possession, and drive out the Papal authority, that street goes out on Notre Dame street, was teen months, on his tour to Rome, arrived at than the people of the District of Columbia thronged with a dense multitude, who knelt Natchez or Thursday evening, last week, in have to rise, drive away President Taylor and without other covering then the blue dome of exectlent health and spirits, on Sabbath his cabinet, soize and hold the capital and sales argumentation that has been employed.

large. It is pleasant and consoling to receive will command deep attention wherever the CLAPHAM -THE REDEMPTORISTS such admissions as these, and they speak well Bishop is known. I will attempt only a brief for the candour and liberality of those who sketch:

"Truly, Clapham is now a favoured spot: make them, but how much more deeply would these truths sink into the minds of right-think--Saturday-Oct of Nat of B ing men of all religious, could they see for themselves the minute and practical illustration of Catholic faith and Catholic piety as exemplified in the daity, (aye, and nightly,) lives of our clergy. Could they follow the Catholic priest into the chamber where the pestilence is busy, and ser him stand during the dead hours of night by the bad of the agonized sufferer, watching and praying for an interval of relief that he may administer the aids of St. John's News, having reference to the religion to the departing christian, soothing Cholera in Montreal and the means employ- by his presence and by his kind words the anguish of the last struggle, and bending over the ghastly face where death in his most revolung form is already visible-fearless for What this writer says is very good and himself, the minister of God thinks only of the soul which is about to depart, bending all the energies of his mind to prepare it for that

Then, when they behold frail and delicate to supply. If I was silent on the subject woman—the living personification of Catholic before, it was because I waited to see the purity and Catholic charity—watching day after day, and night after night, by the deathbeds of the poor and the wretched who have the case, and if I had written an account of no other friend, nursing them and tending and when death has done his work performing the last sad offices of humanity, and preparing the poor disfigured body for its last long sleep, and this, too, when the nearest relatives of the dead (if any they had) would shrink from the revolting task. What impartial Protestant that saw such sights as these could fail to acknowledge-"This, indeed, is the charity that comes from faith; the charity that belongs of right to the chosen servants of God.'

And yet we live in the midst of people whose hearts are so hardened by blind and obstinate prejudice, that even as the Egyptian King of old refused to acknowledge the power murder, and rapine raged through the " Eterwhich, in his very presence, wrought won-drous miracles, so do they persist in denying all anxious to render homage to the Mother the miracle-working faith of Catholics. So it is that we see these sensual, worldly-minded with flowers as for a joyous festival. Above and being so, we leave it where it deserves to

Believe me to be, Mr. Editor, very respect-HIBERNICA. folly, &c,

NATCHEZ, July 12.

"The Right Rev J. J. Chance, Bishop of gers, sejourners, adventurers, and tagrants in Natchez, greatly beloved and esteemed by the Rome—the stray socialist and communist congregation worshiping in the Cathedral of from France, and the off-scon ings of infidelist. Mary, as well as all religious people in tyin general—had no more right to rise, take

heaven. The church being of small dimen- morning, according to previous notice, gave government offices, the navy yard and arsenal. sions was occupied almost evaluately by the a sketch of his travels, and of the state of Should the inhabitants of the District of Codifferent religious communities.

Roman affairs, to a large and deeply attentive lumbia ever do this, every one of the States
Yes, that correspondent, from whom you assembly in St Mary's Cathedral. The views would be under the obligation to rise in arms, quoted, albeit that he professes himself no of the learned and urbane prelate differ con-put down the insurgents, and restore the govfriend to our Church, said well and truly that siderably from those generally entertained in ernment to its allotted place again. So are it is in times of pestilence and contagion that this country respecting Roman a. is, but all the Catholic governments of Europe under the beauty of Catholicity shines out in his full coming as they do from so good a republican the same obligation to take their own properlustre-making manifest the faith of the as Bishop Chance, who has had, moreover, ty out of the hands of robbers and murderers, people, and the self-torgetfulness and undis- the advantage of being an eye witness and and replace the servants of their own churchtinguishing benevolence (in rather charity), participator in the scenes he has described, again in the sphere of their alloted duties."

of the clergy and the religious communities at this statements are worthy of publicity, and

from banishment, of a pastor returning to a fifteen months, of a father returning to his dearly beloved children, the Bishop said he came again among us, and thanked God that he once more b. eathed the balmy air of freedom in a free and unoppressed land. He had been a visitor to countries where he was received with open arms of friendship, love and respect, not on account of title or station, but because he enjoyed the nobler birthright of being an American citizen. The old would crowd around him, lamenting that they had not in early life accomplished their desires of emigration to the United States, where liberty existed not in word only, but in truth and deed, violence, and wrong, for ever.

" When he reached Paris, the Bishop said that all was tumult and revolution, and the excellent Convent of Notre Dame, there being balls flew thick around his head on that awful three schools under one root-the boardingand mournful day on which the sainted Archbishop of Paris poured out his heart's blood in hearing the flag of peace and unity to the unfortunate destroyers of each other's lives, haps, do not know that such a blessing exists. This solemn sacrifice not only gave the Bishop. In this house people can retire for a time to a name and a praise in every noble and good meditate upon eternal truths, to return to duties man's mouth in every land on earth, but also long since neglected, to consider uninterruptseemed to have a most miraculous effect in that moment, had been poured out like water on the streets.

dominion and interference. - Anarchy, nal City," not caused by Roman people or citizens, but by the hordes of banditti, fugitives from justice, who had fled from various parts of Europe to the milder and more paternal

offices and halls of his thousand secretaries lished, and every home a paradise! who aid in accomplishing the immense

hasiness of a church, which numbers in its communion two hundred millions of members -all was Catholic property, and these stran-

"Truly, Clapham is now a favoured spot: "With the feelings of an exile returning from sunrise to sunset the faithful adorer can visit the Blessed Sacrament in the present flock from which he had been seperated nearly small chapel of the Redemptorist Fathers; weekdays as well as Sundays none need absent themselves from the Holy Sacriffice; for there being always several Masses, will suit all people and all classes. And who would like to begin a day of either labour, pleasure, or ease, without sanctifying at least some part of it in the house of God? Twice in the week there is that Holy Devotion of the Rosary of our Blessed Lady, and once Benediction of the Blessed Sacrament; and to those who love the latter, they had better visit St. Mary's on Saturday or Sunday evenings, and hear for themselves what can be only compared to angels' music : and the incense, the beautiwhile the young would express their solemn ful incense, that ascends like the prayers of determination to become American citizens the just to throne of God,-all these helps, and leave Europe, the land of murder, rapine, they comfort the strong and strengthen the weak. But there is something more yet: the youth of all classes are provided for here in the

edly and before God their vocation in this world staying the torrent of civic blood, which, up to and by other spiritual means and instructions secure to themselves eternal life. Truly, Clapham will be ere long a truly "When Bishop Chance reached Rome, he Catholic place. Those whose employment found that holy man Pope, Pius the Ninth, takes them daily to London, can here comobstructed in his great designs of government- bine business, health, and religion with no

school, the day and poor school. Nor is St.

Anne's House to be forgotton, where Retreats

are given to people in the world. Many, per-

al amelioration, and in his favorite project of trouble; and houses are so pretty and so plendissevering the Pontifical States from Austri- tiful that they seem to invite the Catholics totake them .- Corresp. of Tablet.

CATHOLICITY AND PROTESTANTISM

All we ask is, that for the honor of Protesaddresses to her illustrious patroness. After selves of the good example of the Romanists, going around to visit some others of the churches, the procession returned to the Bon secours, and the scene at that moment was one which the mind cannot easily forget. It was a lovely evening and a lovely sight, when the grey soft summer twilight laded into night, and that vast multitude knelt in front of the quaint old church, lighted up and wreathed with flowers as for a lovely flowers as for a lovely sight of the content of the good example of the Romanists, who pray so publicly and so devoutly that the Romanists, who pray so publicly and so devoutly that the Romanists, who pray so publicly and so devoutly that their God may avert this public scourge. "Let the works of Protestile liberaries, the museums, and ancient hails of statuar, and painting—all that was worth the right of soil—all belonged to and was the lof good works. This is the only true mode the right of soil—all belonged to and was the lof good works. This is the only true mode comment upon it. Such rightance calumny and that vast multitude knelt in front of the quaint old church, lighted up and wreathed with flowers as for a lovely sight, when some content is below contempt, even below the vile effu-sions of Murty Sullivan or Thresham Great with flowers as for a lovely sight when the right of soil—all belonged to and was the log good works. This is the only true mode the right of soil—all belonged to and was the log flowers as for a lovely sight, when some played under the only true spirit of christinative diffices, St. Peter's the Vatican, the chapels, anity, that the truth will run and be glorified, walk and not fount the right of soil—all belonged to an an accent hails anity, that the truth will run and be glorified, walk and not fount the right of soil—all belonged to an advertible played the right of soil—all belonged to and was the log flowers as for a lovel state of the soil and the right of soil and the right of soil and the right of soil and the tantism, the arguments which truth ever fur-Church, the palace of the Pope, and the How would sin and poverty be speedily bar

The Catholics can show more devotion to the faith and the teachings of the church than can the Protestants. Behold each Catholic church! How it is crowded oftener than on Sundays merely, and how thick do the worshipping flock stand upon the very pavements about the doors with hats off and head boysed in the hot sun, all absorbed in the service ! What Protestant church can present such a spectacle of religious devotion?

But there is a late instance of bad spirit and

ing the loss of their relatives stricken down on the right and left by the Cholera, what kind of christian consolation did they meet at the hands of our zealous Protestants? Tell it holy places and in going amidst hely things not in laughter, that instead of dropping a it require mistant prayer and witchfulness, tear over their affliction, Protestant divines, or one forgets the vengeance that waits for litted up holy hands to the God of the people, the profine. One who is ever about the altar in the presence of their congregation, and shut up the sympathies of the heart by declaring the Cholera a judgment of the Most High against the Catholics !! Unmindful of the unless there be great humbly and much prayfact that the Catholics are made up largely er. The church was very beautiful yesterday, from the rank of the poor unacclimated to the music very fair; but we shall never do reigners, and that those who belong to the without the fair sex. The Doctor preached a principal Protest int sects are independent in twenty-five minutes of common sense--quite means, educated in the best mode of preserve enough I wish all the long-winded preachers ing health, and native to the climate-un- were in Heaven, though they don't deserve it, mindful of these adequate reasons for the considering how many they keep in purgatory difference of fatality amongst them, these learned and eloquent gentlemen declared the | were inger of God distinctly traced in the Cholera against the Catholics and the poor ' No one] need be told of this but once to insure a faithful remembrance of the blasphemy. How must it wring the heart of the mourner to be told that his lather or mother, sister or brother, wife or child fell in obedience to the judgment of God against their religion? But one of the clergymen who thus consoled the Catholics was immediately called home to heaven by the same dreadful messenger. He was not permitted to preach another sermon - Non-pareil, Protestant Paper of Cincinnati.

LONDON.

St. George's. - Frist of the Assump-TION.—St. George's was itself yesterday from five in the morning until nine at night, and what degree of courtesy and deference is to all night, with the watch lights in the chapels of the Blessed Sucrament and of our Blessed Lady. The Lamps ever burning in the side chapels speak more than words of the faith but the sun-stream throughout the day lessens their effect; it is when the shades of evening fall, and through the dark and silent night, that the red lamp tells on the walls of the Blessed Sacrament Chapel. There He is: the light and glory and all of St. George-day and might He is there, and day and night the honouring lamp burns before Him-all day long he is there, and all the Faithful at any time may, enter the church to adore him : but should no faithful soul be before him-and one cannot be always there-we leave the man) should first receive a dignity because he catures of our noble Republican neighlamp ever burning, and with it our heart and soul. 'The silver lamp, crown-like in form, is also ever burning before the altar of the Blessed Virgin; but unlike the red sun light lamp before the altar of her son and Lord: her's is blue, a subdued, borrowed light-not shining, not visible, not honourable, but only in as much as the "great light" casts its glories upon ner, and all the effulgence that God could throw on a created being has been poured out on Blessed Mary. Like the moon, her tion" leaves them just as it finds them.] light is pale and soft—it falls here, and it falls there; it falls softly and silently everywhere, and like the moonlight, whether on the snow-heights of mountains, on the sides of the ravine, on rocks, on torrents, lakes, seas, or qutie hamlets, or large cities-the moonlight falls late at night with inexpressible sweetness and silver, and seems to soothe and calm all nature: so is it with the minds and hearts of men, wherever thy sweet, benign influence doth fall. Oh, Blessed Mary! thou nightlight of the sky-thou moon in the High Heaven-thou Star of the Sea-thou guidethou hope, after God, of poor, weak and wicked man! Thou art blessed, and all generations shall call thee blessed; all generations shall call me blessed. Ah! yes. In honour of her Assumption, before approaching the Altar of Sacrifice on which the offering to God was to be made in thanksgiving to His Supreme Majesty for all His gifts, and amongst others and above all others, for having created that Virgin Mother who bore the Redeemer of man, the great and only Mediator of Atonement, Jesus our Lord, a procession of all the assistants at the Mass moved round the church, and a beautiful and grand sight it must have me wild whenever I see the rolling eye and irrorcrent gait of churchmen in a public pro-Rome. Some of those Monsignors, and others under and above them, vanted a scourge, and they have had it, but it has been a mild and merciful one; let them mind and not bring on themselves a second visitation. The nearer the church, the further from God, the near offensive in spiritual faith, unless daring irreverence and presuming familiarity and offhand kind of way of acting and no thinking sured that the Austrian frontier is strictly to try his strength with the Austrians in of England for her complicity in the trou-

constantly and continually seized by the throat and cast down ! There is not a more dangerous situation than r continual living in the --every day there, and every hour of the day -- may be a Saint, and ought to be a Saint, but the next step is very easy, and will be taken er. The church was very beautiful vesterday, every Sanday they hold forth. The Vespers with light; the chapel of the Blessed Virgin was exquisite St. George's is St. George's and there is no second, that is the truth. FATHER THOMAS

P.S. The cholera, thanks to God is cooling down very fast--it is leaving us and going to other parts. I have always been of this opinion, that where a man's duty is there he should remain and trust to God---it is the better way, depend upon it.

Anglican View of Bishops .- " It is universally agreed on, and is indeed a simple matter of self-evident common sense, that Episcopal Charges possess not the least authority in an ecclesiastical sense What author- witness of daily occurrences, and read a ty short of this they have—that is to say, description of them afterwards in the be paid them because they are, expressions of opinions made by Bishops—is a point open to long and deeply suffered from this shamediscussion. To say that because (a Bishop) is appointed, we must defer to his dicta, is to one holds. All day these lights are burning, triffe with our understanding Such a man, months, from Paris to St. Petersburg and represents Government, and you think Govern- from Naples to Copennagen, no one has ment wrong; then that man's opinion is no authority to you. 'Oh, but now he is a Bishop and speaks ex cathedra.' We ansver, However respectful you may wish to be, you nothing of English misrepresentation of must be rational Here are certain opinions the cause; a bishoping the effect. The bishopric does not, in the smallest degree, alter the States, though we believe more barefaced opinions. They are left just what they were, impostures were never practised before and you judge of them just as you did. It is intolerable in a rational point of view that (a represents the Government, and then that he bours by nearly the entire head of Enmust be supposed to represent the Church because he has the dignity. His (the Archbishop of York's) Charge, where it touches upon revolutions in Europe, it is now notorious such points (i.e., the interpretation of doctrine) that England played the same game. is substantially the pamphlet of a respectable liberal."-Guardian (Aug. 1, 1848). [After all, then, it is true, as we have all along said, misrepresented the Pope and the Grand that Anglican Bishops are mere Government Duke of Tuscany; she (in conjunction officers, and that there so-called " consecra-

DISTRESS IN IRELAND.

relief committee, but to Doctor Spratt, for special allocation, was the munificent sum of £50, accompanied with the following observa- it suited her purpose. She cajoled, and tion --- From a native of Dublin, who, with flattered and ruined the ex-King of Batrue love and loyalty towards the Queen, could not bring himself to illuminate or show any symptom of mock joy whilst his country con-came the dupe of Lola Montes, the Lontinues to suffer under bad laws, badly admidon correspondents appealed to his vanity nistered, and consequent frightful want."-Dublin Freeman.

The Cross:

HALIFAX, SATURDAY, SEPTEMBER 8.

M. Power, Printer.

HUNGARY.

not only when we consider the very imperfect information which exists on the real state of Hungary, but the general the altar, the further from God, the more in character of the sympathizers and the the midst of the Holy of Holies, the more hopeless nature of the contest. In the first place we have been repeatedly as-

the immutest accounts of the progress of the war in the Journals of those countries. They do not tell us how the information is derived, as no traveller can obtain a parsport for the seat of operations. Their intelligence also is filled with such a marvellous confusions of names. dates, persons and places that it is surprising how many have been deceived longer a hopeless struggle. But when by those apocryphal accounts. For many years we have been wont to distrust nearly all the continental news which appeared in the leading English gaven on earth; the chancel glowed Journals. Whenever national objects or prejudices were in question, they hed deliberately, systematically, and without scruple. They by a series of shameful calumnies blackened the character of every lawful sovereign whom they wished to dethrone, and exaggerated the faults of every Government which they sought to destroy. To form an accurate notion of this foul English trick one should reside for some time in various parts of continental Europe, be an eye English press. Spain and Portugal have ful system, and within the last eighteen escaped from those indefatigable caterers of calumny and invective. We say America, and especially of the United the world than in the lying, gross cariglish tourists. But during all the recent She calumniated the King of Naples, she with France) lured the unfortunate King of Sardinia into imminent danger, and then basely left him to perish. Both In the contributions of Saturday, not to the Radetski and the Archduke Regnier were the victims of her calumines according as varia; and when in an evil hour he beand pride against the advice of his sincerest friends and m at loyal subjects, whom they represented to be the agents of the Jesuits. But when his doom was sealed all his miserable weaknesses were paraded and ridiculed before Europe in the Letters of those very correspondents. They calumniated the late and present The struggle now going on between a Emperor of Austria, and as for the Czar large portion of the people of Hungary | he who was toadied and idolized a short and the powerful armies of Austria and time ago in London by the corrupt Engbeen; for one in the procession ought to see Russia has engaged the attention not only lish Aristocracy, is now represented as a nothing with the eyes of his body. It drives of Europe, but of the entire world. The monster of cruelty. Hence all the dreadenthusiasm which has been excited in ful accounts of the burning of villages, cession, as I have seen abroad, and even in favour of the Hungarian cause at both and the massacre of men, women and sides of the Atlantic is truly astonishing children in Hungary, and all the lying reports about the Hungarian insurrection. The Sicilians were encouraged by England to rebel against their lawful Sovereign, and were afterwards left to their fate in the presence of an English fleet. The King of Sardinia was encouraged

travellers, and at the same time we read

against the Catholics While they were mourn- for the ever Divine Presence be instantly and follosed against all English and French | Lombardy, and when the decisive moment arrived, he was abandoned to his sad fate. The same policy is now pursued with the unfortunate Hungarians. A mock sympathy is got up in England. fiery speeches are delivered, and vast promises made. But, all this inflated bombast will end in a bottle of smoke. The Hungarians may be encouraged by those noisy demonstrations to protract a little the day of extermination and after defeat shall arrive, as it assuredly will, they will discover that England was a rotten reed to lean upon, and that her hypocritical sympathy was assumed more for the purpose of embarassing the other powers, than for any real desire to assist Hungary. England, we repeat, has been playing this gaine all over Europe, but we are confident she will reap the whirlwind at no distant day. When Russia and Austria will have put down Hungary it is not unlikely that they will direct their particular attention to England as the prime disturver of Europe, and that Lord Palmerston, will be overwhelmed by the numerous difficulties into which his unscrupulous policy has brought him.

EUROPE.

The news by the last steamer is important. Vienna is reduced to the last extremity, and the Hungarian insurrection is at an end. Gorgey about whose pretended victories the newspapers have published so many falsehoods, has surrendered at discretion with 30 or 40,000 troops, to the old conquerer of Poland, whilst Kossuth, Bem and the other imbecites who have brought so many calamities on Hungary, have fled for their lives. In fact that country in now completely subjugated, and its condition is ten times worse than when the revolution began. The columns of this journal for some time past show that we never believed it possible for the Hungarians to succeed against Austria, and that we always predicted the present result. An article printed elsewhere, and which was written several days ago, points in the same direction. The Hungarian bubble has now burst, and the consequences to Europe will, we think, be very serious. We do not envy Lord Palmerston his p esent mortifying position. Austria and Russia are in the ascendant, Italy is subdued, old Mehemet is dead, the entente cordiale with France hangs by a very uncertain tenure, and a new war is threatened in India. Russia we suspect, will soon be very busy in that direction, whilst English influence in Egypt is not so likely to be maintained, as during the life-time of the old murderer of the Mamelukes. What will the stump-orators of N. York say when they hear of the Hungarian surrender? what will become of the thousand Hungarians who, it is said, lately sold out their farms in Winsconsin to pay their travelling expenses to Hungary. Really the whole world seem to have been bitten with insanity for the last two years. We have had some very profound dissertations on Hungary in some of our own Paners. but we dare say the Editors will back out now with the greatest ease imaginable, just as the last Willmer, forgetting all its previous statements comes out with the coolest assurance in the following manner. "Previous to this abrupt conclusion of the war, it is plain that notwithstanding the gallant defence the Hungarians have made, they have been worsted in almost all the last encounters, and finding the Russian forces altogether overwhelming, as we knew perfectly from the beginning they would be (!) the Austrian Generals have felt compelled to throw themselves upon the mercy of their conquerers." And thus the Hungarian humbug has ended. But, we think the chastisement

bles of Europe is not very remote. There | very difficult to destroy it. They enis another Government too, which we think will meet the scourge, and for which we shall have no pity. We allude to infidel, tyrannical Switzerland, which has been trampling upon all the rights of conscience with impanity during the general confusion. We think it is the interest and duty of Austria to make her respect for the future the Federal compact, and the

principles of justice.

The Pope will not come back to Rome for some time. It is said however that for a short time he will proceed to Albano within 9 miles of the city, near which at Lis county residence of Castle-Gandolpho, he will give his blessing, and distribute various decorations to the French army. After this he visits Naples, where he will of the Jesuits College at Rome has been destroyed by fire, and amongst other valuable things which perished, was the hallowed chamber in which the princely and angeli cal youth St. Aloysius Gonzaga lived and Paris, and murders in England. One wretched woman has confessed that she poisoned Eleut of her own children with arsenic which the fiend put on the breast as the hills,' and has been answered belike Rush is represented to have been very regular in her prayers and her atten-; dance at meeting. It is rumoured that creed which may be addressed to us in all the Irish State prisoners will be par- respectful language, by conscientious opdoned. From the turn affaire have taken ponents, but we never notice senseless in Europe it is now more likely than ever, trash. The Quomodo? of Calvinus is tude for it, as we did for the Royal visit. an old Jewish question, and is so styled English policy and English interests are by St. Cyril of Alexandria, who as early at the bottom of all.

TO CORRESPONDENTS.

Hibernus asks us where we got our information concerning the Queen's visit saying: HOW can this man give us his to Ireland. We reply, from various sources, far more worthy of credit than the lying Journals in the English interest. We could have published more unpalateable news respecting this visit, but a sense to dare to put the question, HOW, conof delicacy and of what is due to our Gracious Sovereign prevented us. We posed, indecile man, immediately with know that it was all a political move. There is another of Sir Robert Peel's 'black specks' on the horizon of Europe, there is nothing which is above his comand it was considered prudent to make an | prehension. And of this caste we shall experiment on the too confiding and generous nature of the Irish. An European war, with the Irish heart and arm alienated from the Sister! country, would be a very serious affair. We are certain that notwithstanding all that has been said about this memorable visit, the people of Ireland are as little attached to England as they were before Queen Victoria landed on the Quay of Cork. Time will tell.

An Irishman is too late to be of any use. The Grand Jury of St. John, N B. have lately made a special Presentment on the sanguinary riot, by which that [a Serpent? how the waters were changed town was disgraced on the 12th of July, into the natire of blood? Wherefore, it which, we trust, will have the effect of preventing a recurrence of those shocking scenes. We do not see any danger of the peace of Halifax being disturbed by such attempts. At Electioneering times our citizens are very determined in the maintenance of their respective political opinions, but we are certain they have no desire to shed each others blood in vulgar street broils.

H .- Your suggestion could do no good. The excitement in Montreal and other parts of Canada is no mystery to us-The Orange faction there, just as in Ireland, is the Frankenstein of the British Government. They have created the destructive Monster, and they now feel it

couraged Orangeism in Canada for the avowed purpose of neutralising the native Canadians, and of establishing what is called a British party. For many long years they directly encouraged this spirit man, the great manager and capitalist of and taught that party to despise the Canadians and to look upon themselves as the Lords and masters of the country. Hence, the just dissatisfaction of the majority of the people, as in Ireland, at the insulting domination of a miserable, bigotted and truculent minority. But when in Iteland or Canada the Government is forced by the necessity of the receive a magnificent welcome, and thence case, to return to some of the first and he goes to Loretto and Bologua. A wing simplest principles of justice, their spoiled three days sooner by this than by the ordinary Orange pets reveal their natural ferocity, proute. It is further, we have reason to believe, and treason, conflagration and marder are the grateful returns they make to the wicked Government which so long patted died. Religion makes great progress in , them on the back to the grievous detriment of others.

Calvinus.—Your objection is 'as old that should have nourished them. She, fore in this Journal. We are always ready to answer any objection against our as the beginning of the Fifth Century, thus replies to the very objection which has been sent us;-

"The Jews strove among themselves, flesh to eat? This HOW is a Jewish exclamation, and a cause of the severest punishment. For will not the be worthy of the greatest torments, who so contemn Cod, the creater of all things, as cerning his operations? The evil-disarrogance regrets as frivolous and false, whatsoever he does not understand; yielding to no one, and thinking that discover were the Jews; for whereas they ought readily to have received the words of our Saviour, whose divine virtue and power had been evinced to them by the on every side flocked to hear the Word evidence of his miracles, and had any of God in their various tongues, to receive things appeared difficult, they should the Sacraments and assist at the Funchave asked a solution of them. They tions. We have established two new are seen to act quite contrary. With one missions; one at Media, and another in voice, they addressed to God, with great, the island of Gerbe, which borders on the impiety, the language: How can this state of Tripoli."-Corres. of Tablet. man give us his flesh to eat? And they reflected not, that nothing is impossible with God. But if thou O Jew ! (mind this Calvinus!) continuest yet to urge this How, I will in like manner ask thee, how the rod of Moses was changed into would have much more become you to believe Christ, and humbly to ask of him to be a public duty by exposing the whatever seemed difficult, than foolishly tyranny to which I have been subjected for to exclaim: How can this man give us daring to give public expression to my his flesh to eat? Do you not see that | feelings upon a public question when such language is uttered, great arragance is manifested? For our part, let us derive great instruction from the iniquity of others, and cherishing a firm faith in these mysteries, let us never, on so sublime a point express in words, or entertain in thought this HOW." St. Cyril of Alex. Comment in Johan. L. IV.

THE TRANSATLANTIC PACKET STATION.

In connection with Ireland's future we have some cheering intelligence to communicate-intelligence that we think cannot be

ment when the national heart is throbbing my windows with mounting, an. with enthusiasm, and the national spirit ani-) scribe thereon the "atrocious" mated by hope. In one cheering word, then, . "famine" and "pestilence," and Irishmen, the establishment of Galway as a trans-Allantic packet station is almost an accomplished fact. It has been stated and demonstrated to the government by Mr M'Al-Cunard's line of steamers and packet-ships, that a saving of £150,000 a year may be: packet-station, and three steamers of 1,500; tons each are now building in Liverpool to ply between Galway and Halifax. It is proposed that they shall carry the mail, and we understand that the average length of time occupied by their passage will not exceede six days. There is a railroad now in progress of formation from Halitax to Quebec, and already an electric telegraph is established between New York and Halifax; so that commercial intelligence can be conveyed at least proposed to send the West India mails t Halifax, at which port the West India steamers are to meet the Galway packets, thus establishing a direct communication between Ireland and the West Indies-Dublin Even-(This has been since demed.) ing Packet.

The S Itan has lately sent to the Armenian Monks in Rome his Imperial Standard; his cypher, in gold upon a dark ground; his portrait; and a letter expressive of favour to that establishment. The Superior of these Monks has lately received a letter, dated Jan. 3, 1849, from his friend the Bishop of Rosalia, V A. of Tunis, from which he has allowed us to make the followidg extract :- " My pasteral visitation has gone off with much eclat, for his Highness the Bey was so condescending as to give me one of his best carriages with six horses, together with his state coachman, five mounted mamelukes, four gendarmes, and four servants, all on horseback and armed, for my safety and honour and that of my co-visitors and companions, consisting of two Religious and an Ecclesiastic. He likewise gave orders to all the Governors of the towns to place at my disposal and that of my suite their own official residences, and to retire meanwhile to the barracks, furnishing supplies of linen, domestics, provisions, and necessaries, of all kinds, leaving no want unsupplied or mark of honour unpaid to me and my suite. So fully and precisely were these orders conveyed, that all ranks, whether civil or military, vied with each other in shewing the greatest amount of respect and kindness. It has indeed been a triumph for Holy Church to see the Catholic Bishop thus honoured and esteemed by the Mussulmans. More than all, the Christians

THE REIGN OF TERROR.

To the Editor of the Freeman. DUBLIN, 13th August, 1849.

Sir-It is with much reluctance that I trespass on your space, nor is it to repel the slanders of the subsidized press that I do so; but to discharge what I conceive

I have until now refrained from doing so lest it might be supposed that I was actuated by a desire to disturb the general harmony of the past week. But as the excitement consequent on the royal visit has now nearly passed away, I think I may lay before the public, through the medium of your journal, the facts connected with my arrest and impr.sonment, without subjecting myself to the imputation of desiring to excite to offence against the Queen.

The charge preferred against me by Mr. Inspector Guy was that instead of illuminating my house I did (" most atromore appositely introduced than at the me- | ciously," as Mr. Porter observed) hang | Upper Prospect-Peter Power, J. P.

(not having the fear of Lord Classical before my eyes) did suspend from house a large mourning flag bearing to atrocious" emblem of an old Irish harp

This I conceive to be an inoffensive expression of my opinions, and I have effected by adopting Galway as the American an authority of an emment council for stating that it was strictly legal. Yet, for thus dissenting from this church-yard revelry, for thus refusing to participate in this act of shutting from the Sovereign's eye all evidence of national suffering, my house was invaded by a gang of detectives -my property seized, and I was dragged through the streets by armed policemen, imprisoned and shut out from all communication with my friends, even from the counsel who was to have defended me. But this is not all I have to complain of :-- When brought to the Castle-yard, I was informed by Colonel Brown that I was arrested under the suspension of the habeas corpus act; in an hour afterwards I was told by Mr. Guy that there was some delay in making out the charge, and at half-past ten o'clock that night (Sunday) I was removed to Chancery-lane station-house, and informed that I was arrested on the above-mentioned charge, and that informations were sworn at the office of the Clerk of the Crown against me, which the Clerk of the Crown most positively denies.

The following morning my counsel sought, but was refused, communication with me, and politely informed that the case would not be heard until next (Tu :sday) morning, as the magistrates had to attend the royal procession; yet strange to say, after this intimation, Mr. Porter was sent for, and at five o'clock on Monday evening I was brought to the Headoffice, and after a few minutes notice, when Mr. Porter sat privately to hear the charge (which however they declined to press, knowing they could not sustain it), and thus juggling me out of the assistance of counsel, they succeeded in preventing the exposure of proceedings which they well knew to be illegal. However, the arrest and imprisonment had its effect. and the weak-minded who desired to avoid a like fate lighted their candles, and Dubr lin assumed an air of gaiety and jey. As for my part, I will seek redress before a proper tribunal, and assert my right to do what I like with my house, within the law, as I please.

I have the honour to be Sir, your obedient servant,

MICHAEL REILLY.

CHURCHOF THE EASTERN PASSAGE

CONSECRATION OF THE CEMETERY.

Mr. James Lawlor, and Mr. Cornelius O'Sullivan, the two Parishioners who were appointed to collect for the Church have made their applications this week for that purpose, and succeeded in obtaining over a hundred dollars. We have been favoured with the List of Subscribers which we shall feel great pleasure in publishing next week. We understand that the solemn ceremony of blessing the new Cemetery attached to the above Church will take place at 3 o'clock to-morrow. This ceremony will be performed by the Bishop. As some of the interior works are not yet finished, the consecration of the Church will be deferred for some time.

The following gentlemen, to whom we tender our best thanks, have kindly promised their valuable assistance, as agents to this Journal :--

Ketch Harbour-John Martin, J. P. Portuguese Cove-Mr. Richard Neal, Senr. Bear Cove-Samuel Johnson, J. P. Herring Cove-Mr. Edwards Hayes, and Mr. Nicholas Power.

Ferguson's Cove-Mr. William Conway. Quarries-Mr. O'Keefc. North West Arm-Mr. Patrick Brenan.

HORRIB'E FACTS PROVED AT CASTLEWELLAN

l'acts have been proved beyond all reason able doubt at Castlewellan which are calculated to make trishmen blush for their country Such cold-blooded atrocities, such inhuman brutalities, were never surpassed-we should rather say equalled or known-in any country having pretensions even to the name of civilization not to speak of Christianity It is said there is a kind of "honour among thieves," and certainly the fierce and animallike savage who, scalping knife in hand, pursues his enemy, rarely wreaks his insatiable vengeance on old women, children, and idiots. at remained for the Orangemen of the county of Down to outdo the savage in savageness and the brute in brutality. It has been their especial privilege to show the world how far demented men, demoralized by the abuse of Christianity itself, can sink below the untutored savage and senseless brute, and approach even the demons themselves in fiendish atrocity.

The investigation is now over, at least it is over for a time; and though it cannot be denied that the period for fair comment on the proceedings has arrived, still we do not wish to anticipate Mr. Berwic., the able, impartial, and high-minded judge whose business it is to report on the whole case. But there are some horrible things which were so clearly proved during the investigation that they must be regarded by all parties as established facts. On these we wish to fix public attention. Against such deeds we would wish to create a public opinion, that by its agency, rather than by that of law or armed force, our common country, our common civilization, our common Christianity, may be henceforth saved from such revolting disgraces.

On the last day of the investigation-Saturday-Margaret King being sworn and exammed, deposed as follows :-

I was in my own house when the door was broken open and my uncle, Patrick King, killed; and the house was filled with Orangemen, and he came and begged his life; and one of the Orangemen, with a stone in his hand, struck him on the head, and three of them pulled him down the room; I made my escape then, and one of the Orangemen, with a gun in his hand, lifted a stone and dmy soul for a Papish bitch, and knocked me down off the garden ditch with the stone; I returned to the garden and found three of them stabbing my uncle. I hid in the byre, in a little straw, and some of them came into the byre and stabbed the cow in two places; they then broke the stake and let the cow out: I then went out and saw my mother with my uncle, and I took him on my knee, and my uncle lived about ten minutes after; a soldier came up and said " may be he will live yet; he died on my knee.

To Mr. Rae-They d-d my grandmother, spat in her face, but her on the head with a stone, and cut her arms, and then lifted a chair and smashed it on her forehead, the chair is there to be seen yet.

Our readers must bear in mind that all this was done in the name of religion! The whole proceeding was a religious ceremonya religious triumph. The d-ing of the old woman, the spitting in the face, the hunning on the head, and the cutting of the head of the grey-haired old grandmother, was all done as part and parcel of the homage due to "the glorious, pious, and immortal memory." It is to our times. According to Baie, the destruc- of affection and consaguinity; when many of thus the Orangemen have sacrificed to the manes of the dead Dutchman for many and

We will quote three witnesses on this part of the subject :-

Margaret Trainor examined-When the work commenced I was in our own land, coming down to see the soldiers that were riding; when I was coming down in our own field I heard the first shot on the road; I saw and lay in the "shough," and a man with a junto England, forever, a most horrible infamy, your souls, boys, here is a Papish and I'll great number of them which purchased those stone and threw it at me; I ran on and then ry books, some to serve their jakes, some to saw Mr. Beers, and he said, 'D-n your scour their candlesticks, and some to rub their souns, pops, pop ner, I then ran on and took | books ; some they sold to gracers and soapa side direction from them, and heard two sellers, and some they sent over sea, to the shots passing by my head, and I saw no bookbinders, not in small, but, at times, whole

heard him say "come boys, you are into for the space of more than these ten years, our satisfaction and our special protection."

man, woman, and child out of it!"

Elizabeth M'Poland sworn and examined, said-I saw Mr. Francis Beers on the twelfth, about a quarter of an hour after the firing began, I saw him a few perches from the schoolhouse; he war in the field when I heard him using the words (I suppose to his own party) -"Fire, and kill on," when I heard these words I ran away to my own field, and one of the party fired a gun at me, and the ball went through the sleeve of the gown upon me .---Dublin Freeman.

A Novel Bany .- At the Mansion House, on Saturday, Sarah Prime was charged with having committed a robbery. The prisoner, who is a young woman, was met by a policeman, near Leadenhall Market. She was nocompanied by two elderly persons, and they all shewed a disposition to avoid the officer, who, however, contrived to meet them plump at two or three turnings. The prisoner had in her arms what appeared to be a child, and would have passed for such if she had not betrayed such dread of the policeman, who thereby ?" said she "Ah, then, don't be so cruel as to wake him for he's been very tinder in his bowels." The policeman, however, was so cruel as to try and awake the babby; but upon stripping it to the skin, he found it to be a very fine leg of pickled pork -Alderman Gibbs: Did she carry it as a woman would carry her child ?- The policeman: Certainly, my Lord, and she spoke to it when I went up to her as a mother would do so keep it from crying. (Laughter.)-Alderman Gibbs Well, prisoner, do you choose to give any account of the manner in which you became the mother of this leg of pork? (A laugh.)—The Prisoner. Please your Lordship, I never said it was a child until he axed me whether at was'nt one, and I thought I would'nt satisfy him by telling him that it was, for as I paid for it I might call it what I liked. (Laughter.)-Alderman Gibbs. You certainly hit upon a very ingenious name, at the same time that it proved to be a very awkward one. There can be no doubt that you stole the meat, and you must go to Bridewell for one month.-The Prisoner: Faith, then, I did'nt steal a morsel of it.-Committed.-London Poper

Honor to the Monks .- We have already been convinced that no imputation has been so inconsiderately cast against the monks as that of ignorance; for, were it true, from what source could the multitude of literary remains of the middle ages have been derived?

Our libraries contain vast numbers of iraportant manuscripts, which we owe to the scriptoria of the old English monasteries, and that these are only a small portion of what once existed may be seen from the numerous catalogues of monastic libraries still preserved. For example, we may mention the enormous collection of manuscripts preserved at Sion Monastery, on the banks of the Thames enormous for those times, for the catalogue, which has escaped the notice of Mr. Merryweather, is preserved in the librar; of Corpus Christi College, Cambridge, and fills a large folio volume! This is the most important register of the kind with which we are acquainted, and well deserves publication. tunately, very few volumes, preserved in this valuable collection, appear to have descended tion of manuscripts, at the Reformation, was most lamentable.

"Never," he says, " had we been offended for the loss of our libraries, being so many in number and in so desolate places, for the most part, if the chief monuments and most netable works of our excellent writers had been preserved; if there had been, in every shire in England, but one solemn library davoted to the preservation of those noble workthe smoke; I will not say whether it was a ers, and preferment of good learning in our squib or not; I had not time to say a word posterity, it had been somewhat. But to deuntil I heard many; I ran up my own field stroy all, without consideration, is, and will be, sash on him came up and said, "D-n among the grave signors of other nations. A smother her, he had no gun, but he lifted a superstitious mausions, reserved of those libraships full. I know a merchant, which shall, Ellen King enamined by Mr. Rae-Our at this time, be nameless that bought the con-

M'Mullan's land, d-n your souls blow them. | and he hath store enough for as many years to come. A prodigious example is this, and to be abhorred of all men who leve their nation as they should do."

Even if this account be exaggerated, there can be no doubt but that it is substantially true, and it is, indeed, confirmed, in many respects, by undoubted testimony. The destruction of manuscrpts, howver, was not confined to the Reformers. It continued during the following century, and will probably continue, to some extent, as long as manuscripts exist. We can vouch to having seen a cartulary rescued from the hands of a gamekeeper, within the last few years, the first leaves actually having been perforated by a punch, the old vellum serving for wadding! In the seventeenth century the ancient manuscripts served for book covers, and still more ignoble purposes .-- Literary Gazette.

SISTERS OF CHARITY IN ST. LOUIS.-I have been remiss in duty in not before paying a tribute of praise and gratitude to a lody of Christian and benevolent females, out for whose heroic conduct our list of mortality would have been swelled to a far greater upon, took the liberty to enquire into the length than even its fearful appearance now nature of her burthen. "Sure isn't it my bab- presents. I allude to the "Sisters of Charity" presents. I allude to the "Sisters of Charity" of the city of St. Louis In every sense of the word they have proven themselves to be the "good Samaritans," of this community. When panic and alarm had driven the relatives of the departed, in some of our most respectable families, to seek safety in flight from the presence of the dead, and none could be found to pay the last offices to such as slept in death, and to robe the body for the grave, these dauntless, self-sacrificing, religiously devoted females have never been appealed to in vain but have frequently gone and performed that which none others were willing to undertake. When public city hospitals were established in every ward in this city, where the most loathsome objects of this loathsome disease were huddled together in large numbers, and to take care of whom neither money nor entreaties could secure attendants, these "Sisters of Charity," with heroic firmness, again threw themselves into the breach, and voluntarily tendered their services to the public authority as nurses. Here, in these charnel-houses of the living, for week in and week out, they have stood as faithful sentinels facing the arch-enemy Death with a composure and fearlessness that but an unbounded reliance in the overshadowing care of a crucified Redeemer could impart, and contesting, inch by inch, the combat between that enemy and his victims with whom they were constantly surrounded. And when they have found that nature must yield to the king of terrors, and that the curtain of death was rapidly drawing around the sufferer, upon bended knees they could be seen reclining over infected lips, and entreating the[expiring penitent to look with the eye of faith upon the image of their expiring Saviour. In the dens of vice, and in the humble habitations of the most destitute amongst us, and that are ever found in the outskirts and the by-places of all large cities, these messengers of mercy, philanthropy, and charity can be seen moving by day and by night, ministering unto the sick, comforting thes afflicted, and gathering togather helpless orphan infancy, that places of refuge might be secure for them in some of the different asylums of our city. When I see such disinterested benevolence as this-at a time, too, when fear has rent asunder the ties our clergy, with their families, have sought in flight that protection which they so pathetically preach, in time of health, can only be found of God, and where almost every one acts upon the selfish and unchristian principle of " Every man take care of himself"-I feel as if that public acknowledgement should be made which such praiseworthy and benevolent conduct deserves -- Letter from St. Louis.

The Roman Journal of the 26th ult. iblishes the following letter, addressed by the Sultan Abdul Medgid to Padre Arsenio, Superior of the Armenian Monks:-

"We have been apprised that the Armenian Catholic Monks of the Order of Anthony, established at Rome near the Vatican, and esteemed for a length of time amongst the most faithful subjects of our empire, are using every effort in their subjects, the advantages of education and morality, the foundation of wisdom and and sea at all seasons of the year. happiness. We have spontaneously sent house was wrecked; it is the long house near tents of two noble libraries, for forty shillings to the said monastery the portrait of our who wish to learn the French language withthe cross roads at Mahermayo, when the disturbance began I saw Mr. F. Beers, and hath he occupied in the stead of grey par perial standard, to give them a proof of vacancy for a few Bourders.

ASSOCIATION

For the Propagation of the Faith, Established in Halifix 22d January, 1643.

Trespious and truly charitable "Institution of the Propagation of the Faith was founded at Lyons, in the year 1822; it is now establishd throughout France, Belgium, Germany, Italy, Switzerland, Portugal, Ireland, England &c. It object is to assist, by Prayers and Alms, the Catholic Missionaries who are engaged in preaching the Gospel in distant and especially idolatrous Nations.

To become a MEMBER of this Institution, two conditions only are requisite, viz :--

1st.—To subscribe the small sum of one Half-penny per week.

2nd,—To recite every day a Pater and Ave for the Propagation of the Baith—or it is sufficient to offer, with this intention, the Pater and Eve of our daily Morning or Evening Prayers, adding each time, "St. Francis Xavier, pray for us."

The following Indulgences are granted to the Members of the Association throughout the world, who are in communication with the parent institution in France, viz:

1st,-A Plenary Indulgence on the 3d May, the Feast of the Finding of the Holy Cross, on the 3d Dec., the Feast of St. Francis Xavier, the Patron of the Institution; and once a month, on any day, at the choice of each Subscriber, provided he say, every day within the month, the appointed prayer.

To gain the Indulgence he must be sorry for his sine, go to confession, receive the Holy Communion, and visit devoutly the Parish Church or Chapel, and there offer up his prayers for the prosperity of the Church, and for the intention of the Sovereign Pentiff. In case of sickness or infirmity subscribers are dispensed from the visit to the Parish Church, provided they fulfil to the best of their power, and with the advice of their Confessor, the other necessary conditions.

2nd,-An Indulgence of an hundred days, each time that the prescribed prayer will, with at least a contrite heart, be repeated, or a donation made to the Missions, or any other pions or charitable works performed.

All these Indulgences, whether plenary or partial, are applicable to the souls in purga-

THE ANNALS OF THE PROPAGATION OF THE FAITH, published once every second month, communicate the intelligence received through the several Missions throughout the world, and a return of the receipts from each diocese and their distribution, is given once a year.

Meetings of the Halifax Association are held in the Cathedral Vestry four times a year, under the presidency of the Bishop.

Donations or subscriptions from the counry may be remitted to any of the Rev. gentlemen at St. Mary's. July 21.

Young Ladies' Academy.

Under the direction of the Ladies of the Sacre Caur.

Brookside, Halifax, NovaScotia-

TITHE Public are respectfully informed that an Academy for Young Ladies has been opened at Brook 'de, where a solid and refined Education will be given to Day Pupils and Boarders.

The healthy situation and beautiful grounds of Brookside are so well known to the citizens of Halifax as to require no special description. Music, the Modern Languages, and every branch of a polite Education will be taught.

The formation of the hearts of the Young Ladies to virtue, and the culture of their minds by the study of those subjects which are intended to constitute a superior education, being the great object which the Ladies of the Sacre Cour have in view, no pains will be spared to attain the desired end.

The system pursued is strictly parental, and the mild influence of virtue is the guiding principle which enforces their regulations.— The terms, which are moderate, may be known on application to Madame Peacock, Superioress, either personally or by letter.

Is is unnecessary to point out to Parents at a distance, the central position of Halifax, its power to procure their co-religionists, our many advantages as a place of Education, and the facility of communication both by land

Every opportunity is afforded to those Papils

Halifax, July 14, 1849.